

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2017)
Heft: 6

Artikel: 11.10.2017 Axalp
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781611>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le cdt C Philippe Rebord s'entretient avec les attachés de défense invités pour l'occasion à l'Axalp.
Toutes les photos © A+V.

Forces aériennes

11.10.2017 Axalp

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Précision, vitesse, engagement – ces trois mots décrivent bien l'impression et l'enthousiasme que procurent les quelques heures de démonstration annuelles des Forces aériennes à l'Axalp, à proximité de la base aérienne de Meiringen.

Le bouquet est ouvert par deux F/A-18 larguant des leurres thermiques (*flares*). Il voit la présentation de tirs et de voltige de la totalité des appareils en service. Et il se clôt par un *show* unique de la Patrouille suisse – unique parce que son programme est plus resserré et, spécificité du lieu, les évolutions ne se font pas au-dessus des têtes des spectateurs, mais droit devant. Les avions sont à côté. On croit pouvoir les toucher.

Certains appareils volent au ralenti. D'autres semblent prendre leur élan et frôlent avec le mur du son. Tout ce spectacle se déroule à 3'000 mètres d'altitude; il faut donc gérer des machines qui sont parfois à la limite de leur enveloppe.

Les leurres thermiques (*flares*) sont en principe des moyens de protection de vol contre l'accrochage de missiles anti-aériens guidés en fonction des sources de chaleur. Le F/A-18 dispose d'une électronique de bord sophistiquée et donc d'autres moyens de leurrer les missiles dirigés par radar.



Le chef de l'Armée, le commandant de Corps Philippe Rebord, a emmené une trentaine d'invités depuis l'aérodrome de Belp jusqu'à la démonstration. C'était d'ailleurs la première fois qu'il y assistait. Le CdA a pris le temps d'échanger et de présenter les mesures pour l'introduction du Développement de l'Armée (DEVA), dont les premières écoles de cadres sont déjà en route. Il a insisté sur la nécessité d'alimenter ce DEVA en personnel et en matériel.

Et demain ?

Il a bien sûr été question du remplacement des F-5 et des F-18: « *La Finlande renonce à ses F-18 après seulement 4'200 heures de vol. En Suisse, on prolonge leur vie de 5 à 6'000 heures.* » Et certains parlementaires prétendent étendre leur durée d'utilisation à 7'000 voire 10'000 heures. Cela n'a guère de sens: les appareils de la Marine américaine ne sont aujourd'hui utilisés pratiquement que comme bombardiers; on n'exige plus d'eux des manœuvres serrées. De plus, l'US Navy dispose déjà d'appareils plus performants, qui relèguent le F/A-18 C/D à un second rôle. La prolongation de la durée de vie de nos avions ne règle donc pas le problème fondamental du remplacement de ceux-ci.

L'achat d'un nouvel avion de combat est donc une nécessité. Il s'agit dès maintenant d'en définir les modalités. Le rapport du groupe de travail a d'ores et déjà élaboré quatre scénarios possibles. Il faudra bientôt faire un choix, afin de garantir le développement de nos Forces aériennes et la défense aérienne de la Suisse.

A+V



Deux F/A-18 font une passe à haute vitesse, à seulement quelques dizaines de mètres des spectateurs. Une vision unique, à l'Axalp. Toutes les photos © A+V.



L'armée suisse engage deux types d'hélicoptères de transport : le *Super Puma* et l'EC 635.



La Patrouille suisse dans ses oeuvres. Un programme plus resserré est proposé à l'Axalp. Magnifique.





Ci-dessus : Le divisionnaire Jean-Paul Theler et le brigadier Werner Epper à l'Axalp.

Ci-dessous : Les *Super Puma* contribuent de manière décisive au succès de la journée - par leurs présentations mais aussi par la performance d'amener à pied d'oeuvre une foule d'invités.



Ci-dessous : A gauche, passage à basse vitesse d'un F/A-18 C monoplace. A droite, la Patrouille suisse dans ses oeuvres.

